



## JUDO

Zéro pointé pour les judokas gabonais aux Mondiaux de Doha (Qatar). Dernier à fouler hier le tatami de la Ali Bin Hamad Al Altiya Arena, Luc Manogho a, sans surprise, été battu – par "ippon" après immobilisation – par le Colombien Francisco Balanta. De quoi pousser à un changement de méthodes de travail.

Page 7

## MOUILA

Un jeune qui se jette du pont sur la Ngounié, un autre qui se donne la mort par pendaison, les corps d'un enseignant et d'un nouveau-né découverts, les restes d'un fœtus aussi, deux femmes agressées sexuellement. C'est une quinzaine tragique que vient de vivre Mouila. Une série d'enquêtes est en cours.

Page 6

## DIPLOMATIE

Mini-ballet diplomatique hier au Palais de la présidence de la République où le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba a reçu les lettres de créance des ambassadeurs du Portugal, de Corée du Sud, de Suisse et du Canada, nouvellement en poste dans notre pays, s'entretenant ensuite avec chacun d'eux.

Page 3

# BOULEVARD TRIOMPHAL : LE BOUT DU TUNNEL ?

**L'ANNONCE** – à l'issue d'une visite cette semaine des responsables du ministère des Travaux publics et ceux de l'entreprise adjudicataire, la Socoba – de la relance du chantier du boulevard Triomphal laisse entrevoir sa livraison à un horizon désormais proche. Il serait temps. Les travaux sur ce linéaire de 6 km seulement durent depuis quatre ans et ont déjà éprouvé pas moins de quatre ministres ! **Page 2**



Photo: GRM

## POUR MOI QUOI...

LES histoires d'amour, chante un groupe de rock gaulois, finissent mal, en général. Celle nouée en 2017 – si ma mémoire ne me joue pas des tours ; avec mon vieil âge-là, on ne sait jamais – entre le bon docteur de Lemberini et ses amis, en tête desquels "Moukombo", se termine donc en séparation, certes. Mais pas que. Accusations à peine voilées et sous-entendus lourds ont tout de suite fusé. Et demain, le grand déballage ?

Mon Premier grand quotidien avait raison de titrer l'autre jour : "Où vont Les Démocrates ?". La réponse,

nous l'avons : à hue et à dia. Et à ce rythme-là, on va finir par se demander ce qu'il en reste. Depuis deux-trois ans, la saignée est en effet impressionnante : un maire, deux députés, un secrétaire général, un ex-candidat à la présidentielle. Et donc, depuis cette semaine, un président honoraire. Un titre, soit dit en passant, qui a provoqué une belle confusion ces derniers jours et qui montre combien il est difficile de comprendre le fonctionnement de nos partis politiques, quoi.

Car si les mots ont un sens, il s'agit d'un titre honorifique.

Lequel ne confère pas le droit d'exercer les fonctions correspondantes. Est-ce que c'était différent chez Les Démocrates (une appellation qui sonne bizarre pour le coup) au point qu'on en soit venu à parler d'éviction du bon docteur lorsque leur vice-président a été nommé président par intérim ? Enfin, passons.

Et reconnaissons peut-être, tout simplement – et le chef des néo Démocrates Libres l'a confié en off aux journalistes présents à sa déclaration –, que quand on ne peut plus s'entendre, il vaut mieux pour chacun de prendre sa route. Sans psychodrame, quoi ...

...MAKAYA